

descendant jusqu'à l'extrémité gauche du colon transverse, et s'anastomose avec le rameau gauche de la colique droite supérieure. L'inférieur descend vers l'S iliaque du colon et s'anastomose avec la branche supérieure de la colique gauche moyenne.

L'artère colique gauche moyenne manque quelquefois; dans d'autres cas, au contraire, elle est multiple. Elle se porte vers l'extrémité supérieure du mésocolon iliaque, et se divise en deux rameaux: l'un remonte vers l'extrémité inférieure du colon lombaire gauche, et s'unit bientôt avec le rameau inférieur de l'artère précédente; l'autre côtoye la concavité de l'S iliaque du colon, et s'abouche avec le rameau supérieur de la colique gauche inférieure.

L'artère colique gauche inférieure se porte vers le milieu de la concavité de l'S iliaque du colon, et comme les précédentes, elle se partage en deux rameaux: le supérieur s'anastomose avec le rameau inférieur de la colique gauche moyenne; l'inférieur s'unit avec un autre rameau fourni par la mésentérique inférieure elle-même.

Avant d'arriver à l'intestin, toutes ces artères se comportent comme les coliques droites, seulement elles ne forment pas des arcades tout-à-fait aussi multipliées.

Dans l'épaisseur du mésorectum, l'artère mésentérique inférieure se divise en deux, quelquefois en trois branches qui embrassent en bas les parties postérieure et latérales du rectum, sous le nom d'hémorrhoidales supérieures. Ces branches se ramifient dans l'épaisseur du rectum, et s'anastomosent près du sphincter avec les artères hémorrhoidales moyenne et inférieures.

§ 2°. Branches latérales de l'aorte abdominale.

Les branches latérales fournies par l'aorte abdominale sont les capsulaires moyennes, les rénales, et les spermaticques.

Artères capsulaires moyennes.

Ainsi nommées pour les distinguer des capsulaires supérieures fournies par les diaphragmatiques inférieures et des capsulaires inférieures fournies par les rénales, les artères capsulaires moyennes naissent des parties latérales de l'aorte, un peu au-

dessus de ces dernières et quelquefois du tronc cœliaque. Elles sont au nombre de deux, une droite, l'autre gauche; quelquefois cependant on en trouve deux ou trois de chaque côté. Aussitôt après leur origine, elles se portent transversalement en dehors de la colonne vertébrale, fournissent quelques ramuscules aux piliers du diaphragme, au tissu cellulo-graisseux voisin, et parviennent aux capsules surrénales dans l'intérieur et à la surface externe desquelles elles se ramifient.

Artères rénales ou émulgentes.

Ordinairement il n'y a qu'une artère rénale de chaque côté, quelquefois cependant on en trouve deux et même trois. Elles sont très volumineuses et peu longues. Elles naissent des parties latérales de l'aorte au-dessous de la mésentérique supérieure; ordinairement l'origine de la gauche se trouve sur un plan un peu supérieur et antérieur à celle de droite. L'une et l'autre se portent ensuite transversalement en faisant un angle droit avec l'aorte, et arrivent bientôt à la scissure du rein.

Dans ce trajet, les artères rénales sont entourées par un tissu cellulo-graisseux abondant, et se trouvent recouvertes par la veine rénale et le péritoine; la droite, en outre, est croisée en avant par la veine cave inférieure qui, dans des cas très rares, passe, au contraire, derrière elle.

Avant de pénétrer dans le rein, les artères rénales fournissent seulement: 1° quelques petits rameaux ascendants qui, sous le nom d'artères capsulaires inférieures, remontent dans les capsules surrénales; 2° quelques autres rameaux qu'on a décrits sous le nom d'artères adipeuses, et qui vont, en effet, au tissu cellulo-graisseux qui entoure le rein.

Peu après, elles se divisent en trois ou quatre branches qui s'écartent les unes des autres, et pénètrent dans le rein entre la veine rénale et le bassin. Des branches secondaires naissent des précédentes, se portent entre le bassin et le tissu du rein, puis dans l'intervalle des calices jusqu'à la substance mamelonnée, se subdivisent encore, s'engagent entre chaque faisceau de la substance tubuleuse, arrivent à la substance corticale, et s'y terminent en se ramifiant de plus en plus, et surtout sans former les arcades dont parlent les auteurs.

Leur origine et leur direction varient suivant les variétés de situation que peuvent affecter les reins : ainsi on les a vues naître de la partie inférieure de l'aorte, ou de l'hypogastrique, ou de l'iliaque primitive. Quelquefois elles viennent par un tronc commun de la partie antérieure de l'aorte, etc.

Artères spermaticques.

Les artères spermaticques *ovariennes* chez la femme, *testiculaires* chez l'homme, sont remarquables par leur gracilité et l'étendue de leur trajet. On en compte ordinairement deux, une à droite, l'autre à gauche. Ordinairement la spermaticque gauche vient de l'aorte et la droite de la rénale correspondante. Cependant on les a vues naître toutes deux des rénales ou de l'aorte, tantôt au même niveau, tantôt à des hauteurs différentes. Elles descendent flexueuses, un peu obliquement en dehors, sur les côtés de la colonne vertébrale, derrière le péritoine et au-devant des muscles psoas et des uretères, dont elles croisent la direction sous un angle très aigu. La droite passe, en outre, tantôt devant, tantôt derrière la veine cave ascendante; la gauche s'insinue sous l'iliaque du colon. Dans ce trajet elles envoient quelques rameaux aux ganglions lymphatiques lombaires, au tissu cellulo-graisseux voisin et aux parois de l'uretère.

Parvenues au détroit supérieur du bassin, elles passent au-devant de l'artère iliaque externe, en dedans du psoas et se comportent ensuite d'une manière différente chez l'homme et chez la femme.

Chez l'homme, elles continuent à descendre jusqu'à l'orifice abdominal du canal inguinal dans lequel elles s'engagent avec les veines de même nom et le canal déférent, sortent de ce canal par son orifice inférieur, et parviennent près du bord supérieur du testicule, où elles se divisent en deux ou plusieurs branches; les unes pénètrent par la tête de l'épididyme, se ramifient dans le corps de cette partie et se prolongent dans l'intérieur du testicule; les autres pénètrent directement dans celui-ci par son bord supérieur et s'y distribuent.

Chez la femme, l'artère spermaticque se prolonge dans le bassin entre les deux feuillets des ligaments larges, se con-

tourne en dedans, gagne le bord supérieur de l'ovaire, et se divise en plusieurs rameaux, qui pénètrent, les uns dans cette glande et dans son ligament, les autres dans la trompe de Fallope et dans le ligament rond; les plus volumineux se prolongent jusque sur les côtés de l'utérus et s'y perdent, en s'anastomosant avec les artères utérines.

§ 5°. *Branches postérieures de l'aorte abdominale.*

En arrière, l'aorte abdominale ne fournit que les *artères lombaires*.

Artères lombaires.

Les artères lombaires ne sont pas toujours également nombreuses; ordinairement, néanmoins, on en trouve quatre, quelquefois moins, d'autres fois plus. Elles naissent de la partie postérieure de l'aorte, et se portent ensuite transversalement en dehors, dans la gouttière du corps des vertèbres lombaires, puis s'engagent, les supérieures sous les piliers du diaphragme, les inférieures sous le muscle psoas. Dans cette première partie de leur trajet, elles envoient des rameaux nombreux au corps des vertèbres, aux ganglions lymphatiques voisins, aux piliers du diaphragme et au psoas.

Parvenues à la base des apophyses transverses, elles se divisent chacune en deux branches, l'une *postérieure* ou *dorsale*, l'autre *antérieure* ou *abdominale*.

La branche *dorsale* se comporte absolument comme celle des artères intercostales, c'est-à-dire qu'elle se divise elle-même en deux rameaux: l'un d'eux pénètre dans le canal rachidien par le trou de conjugaison, et se perd dans la moelle rachidienne, la dure-mère et le corps des vertèbres; tandis que l'autre se porte en arrière, dans le muscle sacro-spinal et s'y distribue ainsi qu'aux inter-transversaires, aux transversaires épineux et à la peau voisine.

La branche *antérieure* ou *abdominale* présente quelques différences d'une lombaire à l'autre.

Celle de la première suit de dedans en dehors, le bord inférieur de la dernière côte, et parvenue à son extrémité libre, se divise en deux rameaux, dont l'un continue la direction de l'ar-